

# Bilan de la santé des forêts - 2025 -



## Faits marquants

L'état sanitaire des forêts demeure marqué par de nombreux facteurs. Les contraintes météo constituent le premier de ces facteurs. Sur les périodes récentes, les sécheresses, épisodes de canicule constituent les phénomènes qui impactent le plus régulièrement la vitalité de ces écosystèmes. A la suite d'une année 2024 marquée par un répit climatique, 2025 est marquée par des précipitations printanières favorables, des conditions particulièrement difficiles en juin et au cours de la première quinzaine d'août avec des épisodes caniculaires marqués. Les orages salvateurs du 15 août ont permis de mettre fin à ces conditions difficiles. Quelques coups de vents ont parcouru le territoire au cours de l'été provoquant des chablis significatifs et spatialement localisés.

Concernant les crises en cours :

- Sur le front des scolytes, la situation semble se stabiliser dans les Alpes, le développement épidémique du typographe dans les montagnes de l'Ain reste à un niveau haut et l'endémie dans la zone Massif Central se maintient.
- Les mortalités en sapinières semblent marquer le pas à la suite de la saison 2024 qui a été relativement favorable.
- Le douglas a de nouveau été confronté à un épisode de rougissement physiologique. Certains peuplements ont été touchés 2 fois en 3 ans, ce qui impacte la viabilité technique de certains de ces jeunes peuplements.
- Le pin sylvestre en Haute-Loire continue de subir des dépérissements marqués sur stations difficiles, en lien avec des épisodes de sécheresse et des ravageurs de faiblesse.
- Les chênes sessiles et pédonculés continuent de souffrir de dépérissements en lien avec les sécheresses répétées depuis 2018.
- La réussite des plantations réalisées durant l'année 2025 témoigne d'un contexte contrasté avec les 2 épisodes caniculaire qui ont dégradés les résultats automnaux.
- Sur le front des invasifs, le tigre du chêne étend massivement sa présence sur la partie Est de la région. L'impact de la chalarose, pathogène détecté en 2007, reste marquant pour les frênaies. Le buis fortement impacté depuis 2016 par la pyrale du buis, l'insecte revient régulièrement sur les réitérations produites par l'arbuste. La cécidomyie des aiguilles du douglas s'installe doucement dans la douglasaie régionale sans créer de dégâts notables.

Ce bilan est le résultat du travail des 39 Correspondants-Observateurs. La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas des situations locales plus spécifiques. Les [bilans départementaux](#) permettent d'accéder à une information plus locale.

# Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Buis	Pyrale du buis - Dépérissement
Chêne sessile et pédonculé	Dépérissement, sécheresse, tigre du chêne
Châtaignier	Dépérissement, chancre, encre
Douglas	Rougisement physiologique, sécheresse, dépérissement
Epicéa	Typographe, chalcographe, sécheresse, fomes
Frêne	Chalarose, hylésine
Hêtre	Sécheresse, canicule
Mélèzes	Tordeuse grise localisée (Alpes), Meria laricis
Pins	Sécheresse, bupreste bleu, pissode, sphaeropsis, bandes rouges
Sapin pectiné	Sécheresse, scolytes pityokteines, pissode, gui

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

## Suivi des principaux problèmes

		2021	2022	2023	2024	2025
<b>Toutes essences</b>	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
	Dégâts de gel tardif au printemps	■	■	■	■	■
<b>Feuillus</b>	Défoliateurs précoces du chêne	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium du chêne	■	■	■	■	■
<b>Résineux</b>	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Typographe de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Rougisement printanier	■	■	■	■	■
	Sphaeropsis des pins	■	■	■	■	■
<b>Peupliers</b>	Tordeuse grise du mélèze	■	■	■	■	■
	Rouilles des peupliers	■	■	■	■	■
	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
<b>Invasifs</b>	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
	Pyrale du buis	■	■	■	■	■

■  
 Problème absent ou à un niveau faible

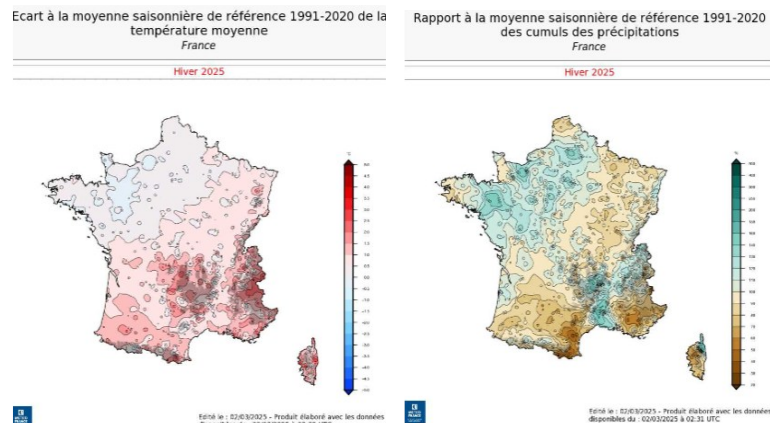
■  
 Problème nettement présent, impact modéré

■  
 Problème très présent, impact fort

## Météo (synthèse d'après bilans régionaux mensuels Météo France)

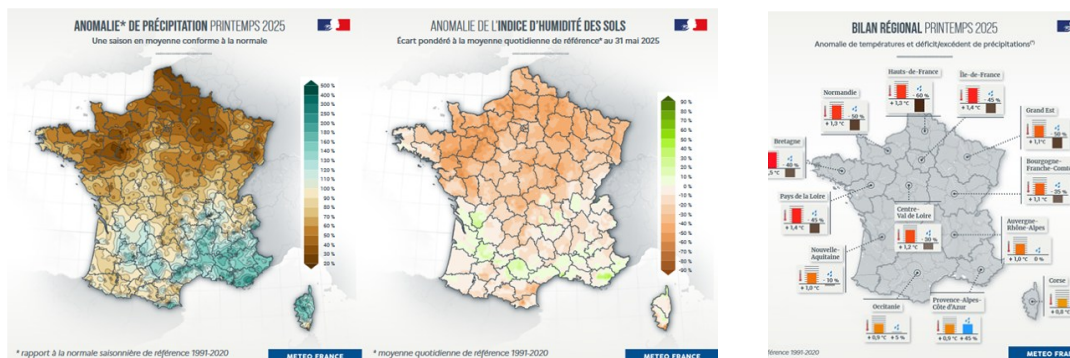
### Hiver 2024 -2025 : Un hiver pluvieux, sans épisodes de froid

L'hiver 2024-2025 s'est caractérisé par des conditions globalement conformes aux normales saisonnières, sans épisode de froid marquant susceptible d'affecter significativement les peuplements forestiers. Les précipitations ont été correctement réparties sur l'ensemble de la région, permettant un rechargement satisfaisant des réserves hydriques des sols avant la saison de végétation.



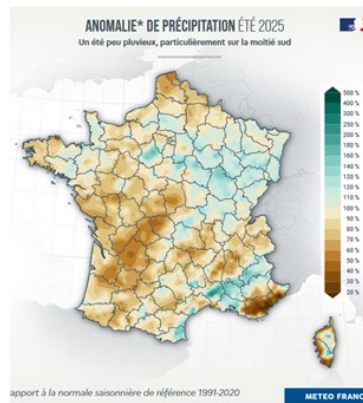
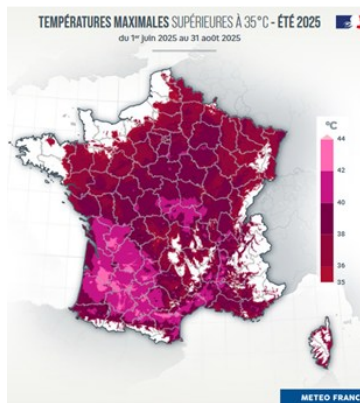
### Printemps 2025 : Un printemps pluvieux, sans gel tardif

Le printemps 2025 a été marqué par des conditions favorables à la végétation forestière. La lame d'eau a été significative tout au long de la saison, et l'absence de gel tardif a permis un débourrement et une mise en place du feuillage sans dommage notable. Ces conditions ont favorisé une bonne croissance initiale des arbres et un fonctionnement physiologique satisfaisant avant l'arrivée des stress estivaux.



### Été 2025 : Deux épisodes de canicule et de sécheresse

L'été 2025 a été marqué par deux épisodes de canicule et de sécheresse intenses survenus en juin et en août, concernant la quasi-totalité du territoire régional. Le mois de juillet a constitué une parenthèse relativement favorable, avec des températures conformes aux normales et une pluviométrie hétérogène selon les secteurs. Sur le plan des températures, l'année 2025 se rapproche de l'année 2003 sans toutefois en atteindre les extrêmes.



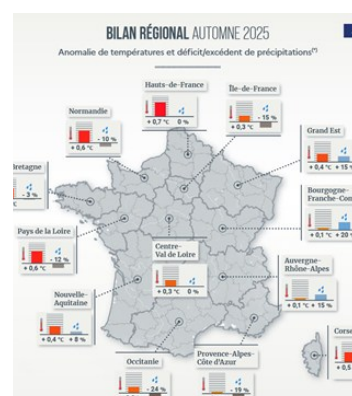
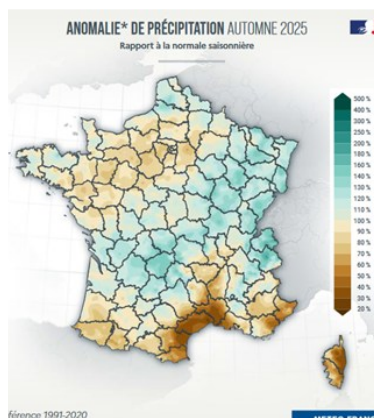
Les conséquences sur la végétation forestière ont été visibles dès la mi-août, avec des changements de coloration brutaux sur les versants. Les feuillus concernés ont présenté une chute prématurée d'une partie de leur feuillage, témoignant de l'intensité du stress hydrique subi.



Photo M. MIGDAL

## Automne 2025 : Un automne proche des normales, pluvieux

À l'échelle de la saison, l'automne 2025 a été quasiment conforme à la normale sur le plan thermique, avec une anomalie de température moyenne de +0,1 °C (septembre proche de la normale, octobre -0,2 °C, novembre +0,6 °C). Sur le plan pluviométrique, l'automne présente un excédent d'environ 11 % par rapport à la normale, avec un cumul agrégé proche de 367 mm (normale : 329 mm). Ce rechargement hydrique tardif, après les stress estivaux, a permis une refeuilaison partielle de certaines essences et un rechargement des réserves des sols, favorable à l'entrée en dormance des peuplements forestiers.



## Incidents climatiques

**Dégâts de neiges** : Pas de dégâts significatifs liés à des neiges lourdes en 2025.

**Dégâts liés aux gels tardifs** : Pas de dégâts de gels significatifs en 2025.

**Dégâts de vents** : Plusieurs épisodes de vents tempétueux ont occasionné des chablis et volis significatifs au cours de l'année 2025 :

- Tempête Caetano (21 novembre 2024) : dégâts majeurs en Tarentaise estimés entre 60 000 et 100 000 m<sup>3</sup>.
- Isère : combinaison vent et neige lourde entraînant des bris importants.
- 1er juin 2025 : orages de grêle avec dégâts sur pins (est du Puy-de-Dôme, dépt. 63).
- 25 juin 2025 : derecho causant des chablis significatifs dans le Cantal (15), le Puy-de-Dôme (63) et l'Allier (03). Une évaluation par télédétection a été engagée.
- 27-28 août 2025 : tornade dans les Combrailles (Allier) – dégâts très importants en forêt domaniale des Colettes (~20 000 m<sup>3</sup>) et en FD de Marcenat (~5 000 m<sup>3</sup>).

- Tempête Benjamin (23 octobre) : un cinquième du territoire régional a connu des rafales d'au moins 100 km/h, avec des valeurs atteignant 148 km/h à Prat-de-Bouc (15), 136 km/h à Superbesse (63), 119 km/h à Chambéry (73). Chute de nombreux arbres encore en feuilles.
- Tempête Claudia (12-13 novembre) : vent de sud durable, rafales atteignant 109 km/h à Mauriac (15) et 102 km/h à Saint-Étienne (42).

*Dans les secteurs avec épicéa, les bois au sol constituent des supports de reproduction potentiels pour les scolytes et nécessitent une surveillance attentive.*

**Dégâts de grêle** : Des dommages ont été signalés dans l'Allier, le Puy-de-Dôme, les Savoies, l'Ardèche, la Drôme, la Haute-Loire et la Loire. Les dégâts sont localisés mais peuvent avoir un impact important, notamment sur les peuplements de pins où le sphaeropsis des pins aggrave l'état sanitaire des peuplements grêlés, en engendrant des mortalités.

**Engorgement** : Pas de dégâts significatifs d'engorgement hors cas particuliers.



Photo S. CHEVALIER

## Sur épicéas

Les scolytes des épicéas, principalement le typographe (*Ips typographus*), constituent toujours la menace la plus forte pour les pessières. Les sécheresses et les épisodes caniculaires de 2018 à 2020, ainsi que les coups de vents ou neiges lourdes, constituent des facteurs déclenchants aux attaques.

L'année 2025 a connu une baisse des dommages globalement sur la région. Pour autant, la zone Bugéy reste sous pression et la zone Alpes sous surveillance.

**Zone Bugéy (01) :** nombreux foyers avec poursuite de la colonisation en altitude. Des mouvements de panique dans la filière, difficiles à gérer.

**Zone Alpes :** poursuite des dommages en basse altitude (73–74, en dessous de 1 000 m) mais également des dégâts observés jusqu'en haut de l'étage forestier. Les secteurs concernés incluent le Vercors, le Chablais, le Faucigny, le Giffre, l'avant-pays du Mont-Blanc, Belledonne, la Chartreuse et le Beaufortain.

**Zone Massif Central :** poursuite de la diminution des dommages. Quelques massifs déstructurés ont disparu. Les foyers subsistants sont stabilisés à un niveau de dégât faible. On pense même avoir retrouvé le niveau de l'endémie.



### En résumé

- L'année 2025 marque une inflexion dans la dynamique épidémique, bien que les niveaux de populations restent élevés dans les Alpes du Nord et l'Ain.
- Certains massifs ont été fortement déstructurés par les atteintes répétées des scolytes, cette fragilisation va constituer une constante pour les années à venir.
- Les conditions climatiques de la saison 2025, avec deux épisodes caniculaires, ont remis un coup de stress aux peuplements fragilisés.
- Les différents épisodes de vents et de neiges lourdes ont provoqué des chablis et volis qui constituent des supports de reproduction susceptibles de maintenir ou relancer les populations.

### Concernant les autres problèmes affectant les pessières

Le **fomes** reste un pourridié racinaire relativement discret, les chablis ou les coupes permettent de le mettre en évidence. Régulièrement identifié, le pathogène est ponctuellement très présent dans les pessières naturelles, mais plus problématique dans les pessières artificielles. Il est très fréquemment signalé dans la zone Massif Central. Ce pathogène reste également un problème de fond dans le choix des essences de reboisement.

Les rouilles à **chrysomyxa** sur les épicéas font partie des classiques dans les Alpes pour les épicéas situés en limite haute de la zone forestière. La présence de rhododendron facilite le cycle avec passage sur l'hôte alternant. L'année 2025 a vu une expression marquée du symptôme en lien avec les conditions humides du printemps.



Les **chablis et volis** sont présents, bien que ponctuels, ces dommages sont répartis sur l'ensemble de la région. Rappelons que ces bois peuvent servir de support de reproduction aux scolytes et notamment le typographe (si plus de 20 cm de diamètre).

## Sur sapins

Les mortalités dans les sapinières se sont stabilisées en 2025, bien que les peuplements fragilisés demeurent à surveiller sur le territoire régional. C'est sur les départements de la Haute-Loire et du Rhône que les dynamiques de dépérissement restent les plus actives, en lien avec les conditions stationnelles et les stress climatiques cumulés.

Les scolytes du sapin (*Pityokteines sp*) accompagnent systématiquement les mortalités constatées. Des écoulements de résine ont été observés sur les troncs pendant les épisodes de canicule estivaux. Si ces attaques ont abouti, il est probable que les symptômes de mortalité seront visibles au cours de l'hiver et du printemps 2026.



Le pissode reste présent dans les sapinières fragilisées, sa présence confirmant le caractère secondaire de son intervention dans le processus de dépérissement. Le gui constitue toujours un facteur aggravant dans certains secteurs, notamment sur les stations les plus exposées au stress hydrique.

Dans les Alpes et dans l'Ain, les dommages sont en nette diminution. Les sapinières de la Drôme, déjà fortement malmenées et déstructurées, continuent à connaître des mortalités importantes.

## Sur douglas

### Sur jeunes peuplements

Le rougissement physiologique du douglas a de nouveau constitué un événement d'ampleur en 2025. Les propriétaires et gestionnaires forestiers s'interrogent, certaines plantations ayant subi 2 fois l'incident en 3 ans (2022 et 2025). Ce phénomène, lié aux périodes de gel en conditions anticyclonique hivernal au-dessus de 600 m, peut entraîner des mortalités importantes dans les jeunes peuplements. La présence du fomes est relativement fréquente lorsque des investigations sont menées sur les peuplements présentant des symptômes. La gestion de la végétation d'accompagnement fait partie des points importants pour prévenir le phénomène. Les dégagements en période hivernale sont à proscrire dans les zones à risques.

L'hylobe reste un problème localisé sur certains territoires, nécessitant une anticipation et une gestion adaptée lors des opérations de reboisement. La rouille suisse s'exprime ponctuellement en sortie d'hiver après des périodes humides, principalement dans des zones de confinement atmosphérique.



Photo A. CUBAYNES

### Sur peuplements adultes

Les dépérissements, observés depuis les épisodes de sécheresse et de canicule de 2022 et 2023, se poursuivent en 2025. Les dégradations des houppiers avec mortalités de cimes sont toujours visibles dans les peuplements ayant subi une contrainte hydrique forte. Les nécroses cambiales en bandes traduisent ce phénomène et concernent particulièrement les secteurs les plus touchés de la partie Est du Massif Central, notamment dans les départements de la Loire et de la Haute-Loire.

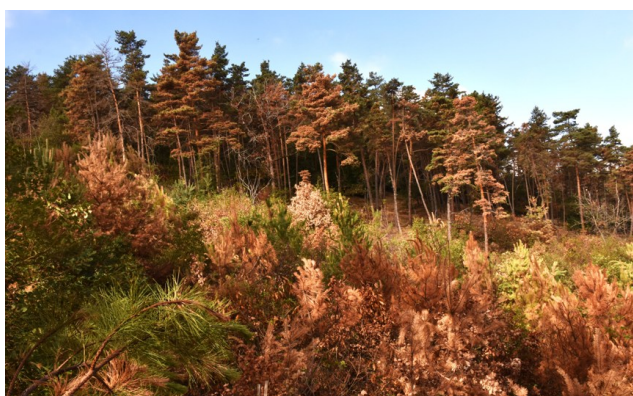
La présence de scolytes du sapin (*Pityokteines sp.*) a été détectée ponctuellement sur les douglasaies en souffrance, ce transfert d'hôte accompagne régulièrement les processus de dépérissement sur les peuplements les plus affectés.



Nécrose cambiale en cours d'apparition sur tronc de douglas (10% des arbres du peuplement)

## Sur les pins

**Sur pin sylvestre**, un nouveau dépérissement significatif est apparu en Haute-Loire en 2025, concentré sur environ 500 hectares du bassin de Brioude. Ce phénomène résulte de la conjonction du stress hydrique lié aux sécheresses et d'un épisode de grêle survenu en 2024. Les mortalités diffuses observées impliquent le bupreste bleu, le pissode et le sphaeropsis des pins (*Diplodia sapinea*), confirmant le caractère multifactoriel de ce dépérissement.



Les orages de grêle estivaux ont également provoqué des rougissements dans les houppiers des pins. Le sphaeropsis des pins est systématiquement présent sur ces arbres affaiblis, les premiers symptômes apparaissant généralement dans les trois semaines suivant l'orage.

**Sur pin laricio**, la maladie des bandes rouges (*Dothistroma* sp.) s'est exprimée sur le département de l'Allier, où l'impact est le plus marqué. Des traces du pathogène sont néanmoins observées dans la quasi-totalité des plantations de pin laricio de la région, confirmant sa montée en puissance progressive favorisée par les contaminations estivales humides.

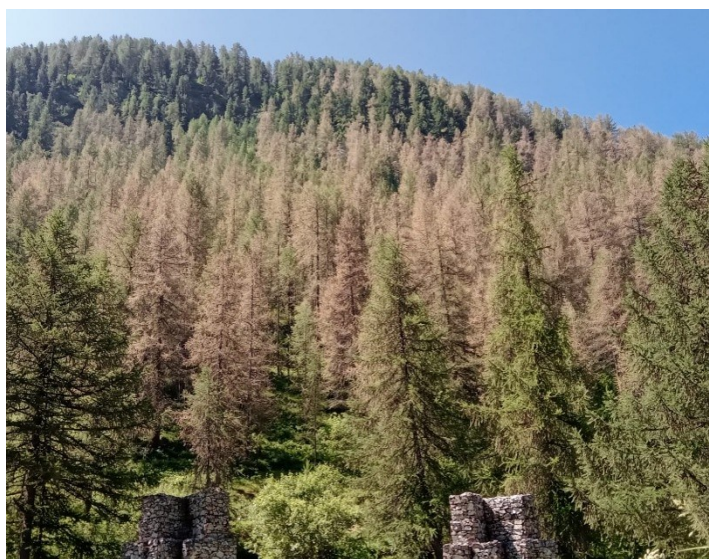
La processionnaire du pin poursuit son extension sur la partie Massif Central de la région. Ses dégâts forestiers restent toutefois limités et ne constituent pas une préoccupation majeure pour la gestion des peuplements.

## Sur mélèzes

L'année 2025 a été marquée par une attaque localisée de tordeuse grise du mélèze sur un secteur de la Savoie, avec une défoliation massive observée en début d'été sur le secteur de Val d'Isère. Une atteinte du mélézins alpins est attendu en 2026.

Les scolytes du sapin (*Pityokteines* sp) se reportent assez fréquemment sur mélèze, notamment lorsque des sapins sont présents à proximité. Cela peut occasionner des mortalités diffuses sur cette essence.

Les pertes foliaires attribuées au Méria du mélèze (pathogène foliaire) continuent à être observés. Ces symptômes ont été moins marquants qu'en 2024 sur les Alpes et les plantations des autres secteurs.



**Le dépérissement des peuplements de chêne** se poursuit dans les secteurs ayant subi les sécheresses des dernières années, notamment dans l'Allier et dans l'Ain. Globalement, les récoltes sanitaires sont en diminution dans les massifs concernés. Les premiers signes de réaction des chênes, à travers les descentes de cimes et émissions de gourmands pour reconstituer leurs houppiers, sont encourageants et devraient se poursuivre si les conditions climatiques restent favorables.

Un inventaire de 5 massifs a été réalisé via un road-sampling et concerne l'Allier et l'Ain. Cet inventaire constituait un retour par rapport à celui de 2020 réalisé sur les mêmes placettes. La forte dégradation est constatée sur la quasi-totalité des peuplements de l'Allier. Cette dégradation est moins massive dans l'Ain.



Des dépérissements de chêne pédonculé ont été signalés dans la Dombes (01). La collybie pied en fuseau est impliquée en tant que facteur prédisposant au dépérissement.

Les défoliateurs du chêne sont restés discrets en 2025, avec seulement des traces de cul brun dans les vallées alpines.

La **punaise réticulée** ou tigre du chêne, *Corythucha arcuata*, détectée autour des agglomérations de Grenoble, Chambéry et Lyon en 2023, continue sa progression sur la partie Est de la région. L'insecte concerne désormais l'ensemble de l'axe de la vallée du Rhône et s'étend autour des principales agglomérations, incluant Annecy et Saint-Étienne. Elle a fortement progressé en Ardèche. Un cas hors réseau d'observation a été signalé dans un parc dans l'Allier.



## Sur hêtre

**L'état sanitaire des hêtres est stable** sur la région, l'année 2025 n'a pas engendré de mortalités brutales et massives comme cela a été le cas dans l'Allier en 2020.

Hormis ces situations exceptionnelles de dépérissement en plaine, la hêtraie de la région

est en état sanitaire satisfaisant aux étages collinéens et montagnards. Les stress hydriques estivaux ont toutefois concerné cette essence, avec des changements de coloration observés dès la mi-août sur certains versants.

## Sur châtaignier

L'essence présente un état sanitaire dégradé sur la région qui s'explique par le vieillissement des peuplements et l'absence de sylviculture. Le châtaignier est rarement en station sur la région. Le chancre du châtaignier est très présent sur la région.

La maladie de l'encre est surtout détectée en Ardèche. Elle est bien présente dans les châtaigneraies ardéchoises.

La conjugaison du chancre et de la sécheresse continue d'engendrer des mortalités sur des surfaces importantes, confirmant la vulnérabilité de l'essence dans le contexte climatique actuel.

## Sur frêne

Les dépérissements liés à l'évolution de la **chalarose restent le principal problème** de l'essence. Les secteurs les plus affectés concernent les zones à forte densité de frênes en situations humides ou confinées de la partie Est de la région (01, 38, 73, 74).

Sur les zones plus sèches, les frênaies sont impactées par la combinaison de la chalarose et de la sécheresse. Les hylésines, scolytes sous-corticaux, accompagnent souvent ces deux types de dépérissements.

La présence de l'essence sur tous les périmètres des peuplements, notamment en bordure de voirie, fait courir des risques importants aux populations. Les gestionnaires des voiries sont encore insuffisamment sensibilisés à ce phénomène, ce qui constitue une préoccupation en termes de sécurité publique.

La surveillance de l'agrile du frêne, espèce invasive non présente en France, est un enjeu fort dans la conservation de l'essence.



## Sur buis

Dans le milieu naturel, le développement épidémique de la pyrale du buis a débuté en 2015 sur la partie Rhône-Alpes de la région. La plupart des formations végétales de buis a été très fortement impactée, avec des mortalités de l'ordre de 80 % des buis. Seules les parties sud-est de la Drôme et les zones d'altitude des plateaux des Alpes externes sont préservées.

Après plusieurs années de relative quiétude liée à l'épuisement de la ressource alimentaire, la pyrale connaît un retour cyclique en 2025. La refeouillaison et la réitération des buis est régulièrement consommée massivement

## Sur d'autres essences

**Cèdre** : Des symptômes de dégâts de cicadelle du pin ont été observés sur cèdre, avec détection confirmée de l'insecte. La cochenille du cèdre reste présente en bordure de zone méditerranéenne. Le fomès a été détecté sur de très jeunes plantations, ce qui fait peser sur l'avenir de ces plantations des interrogations sur le moyen terme.

**Érables** : En lien avec la sécheresse/canicule de 2025, la suie de l'érable peut entraîner des mortalités importantes dans des peuplements en lisière, bosquet ou peuplements ouverts. Les cas devraient se stabiliser si les conditions climatiques sont plus favorables aux arbres.

## La réussite des plantations de l'année

La réussite des plantations de l'année est un indicateur important pour le gestionnaire forestier à travers ses dimensions économiques et stratégiques de suivi du renouvellement des forêts. Le suivi des plantations de l'année, réalisé par les correspondants-observateurs du DSF sur la région, s'inscrit dans un dispositif de 18 ans de suivi continu depuis 2007.

La réussite des plantations est globalement correcte mais on note une baisse généralisée par rapport à l'année 2024, qui avait bénéficié de conditions climatiques favorables.

### Taux de reprise par essence en 2025 :

Essence	Taux 2025	Effectif	Taux 2024
Douglas	84 %	60	92 %
Mélèze d'Europe	89 %	29	84 %
Pin laricio de Corse	91 %	18	96 %
Pin maritime	89 %	14	92 %
Cèdre de l'Atlas	87 %	13	95 %
Chêne rouvre	73 %	5	87 %
Chêne rouge	73 %	4	86 %
Épicéa commun	74 %	3	100 %
Pin sylvestre	78 %	3	85 %
Érable sycomore	98 %	3	98 %
Robinier	97 %	2	59 %

### Légende :

- ≥ 90 %
- 80-89 %
- < 80 %

Le douglas, essence la plus plantée en région avec 35 % des plantations suivies, présente un taux de reprise de 84 % en 2025, en baisse de 8 points par rapport à 2024. L'effet du rougissement physiologique du douglas, particulièrement marqué en 2025, contribue à cette baisse. Les chênes rouvre et rouge présentent les taux de reprise les plus faibles (73 %).

**Causes de mortalité des plants en 2025 :** L'analyse confirme la prédominance des facteurs abiotiques, qui représentent 78 % des causes identifiées. Les dégâts de gibier et l'hylobe représentent chacun 9 % des mortalités.

Cause abiotique	Part (%)
Dégât abiotique indéterminé	58,8 %
Problème lié à la plantation	14,0 %
Sécheresse	13,7 %
Coup de chaleur	7,5 %
Excès d'eau	3,9 %
Gel	0,7 %

Si les conditions climatiques de l'année sont impliquées dans cette réussite des plantations, elles peuvent aussi révéler des mauvais choix de stations, de qualité de plants ou des techniques de plantation inadaptées. Dans un contexte climatique de plus en plus contraignant, le soin apporté aux plantations est crucial.

Cliquez sur la photo pour retrouver les contacts des correspondants observateurs Auvergne-Rhône-Alpes



### Pour plus d'informations



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



#### Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Alimentation  
16b, rue Aimé Rudel  
63370 LEMPDES  
Tél : 04.78.63.13.13